

HISTOIRE D'UNE MERE

Une femme était assise au chevet de son petit garçon et avait le cœur serré, car elle craignait qu'il ne mourût. Il était tout pâle et ses petits yeux étaient fermés. Il respirait encore, mais son souffle n'était plus qu'un râle, semblable à un sanglot, et la mère considérait avec angoisse la pauvre petite créature.

La grande serre chaude où demeurait la Mort et où elle conservait ses fleurs et ses arbustes, qui sont des êtres humains. — Que ne donnerais-je point pour rejoindre mon enfant! s'écria la mère éplorée. Et elle pleura encore plus, et ses yeux tombèrent au fond du lac et devinrent deux perles précieuses.

Le lac souleva la mère comme si elle eût été assise dans une barque, et d'un seul élan elle se trouva transportée sur l'autre bord où s'élevait une merveilleuse habitation de plusieurs lieues d'étendue. On n'eût pu dire exactement si c'était une montagne couronnée de forêts, ou une construction en bois, mais la pauvre mère ne put le voir, car elle avait perdu ses yeux en pleurant.

— Rends moi mon enfant! s'écria la mère en pleurant et en suppliant; puis soudain elle sauta et de ses mains convulsées deux jolies fleurs et cria à la Mort en face: — J'arracherai toutes tes fleurs, car je suis au désespoir. — N'y touche pas, répondit-elle; tu te dis si malheureuse et tu veux rendre une autre mère aussi infortunée que toi.

— Une autre mère! sanglota la pauvre femme; et elle retira ses mains. — Reprends tes yeux, dit la Mort; je les ai retirés du fond du lac, leurs rayons arrivaient jusqu'à la surface; je ne savais point qu'ils fussent à toi. Tiens, les voici, ils sont plus limpides qu'auparavant; regarde dans ce ruisseau près d'ici, je te nommerai les deux plantes que tu as voulu arracher au sol, tu verras dans leur avenir toute leur existence humaine que tu as voulu bouleverser et détruire.

Et elle regarda dans le ruisseau; c'était un délire de voir comme l'une apportait la bénédiction au monde et répandait autour d'elle la joie et le bonheur, tandis que la vie de l'autre n'était que soucis, privations amères. — L'un et l'autre sont la volonté de Dieu! dit la Mort. — Laquelle des deux est celle de mon enfant? Parle! Épargne l'enfant innocent! Arrache-le à la misère! Emporte-le plutôt dans le royaume de Dieu! Oublie mes larmes! oublie mes prières et tout ce que j'ai dit et fait.

— Que veux-tu dire? demanda la Mort. Veux-tu que je te rende ton enfant, ou m'en irai-je avec lui au pays inconnu que tu ne connais point? La mère joignit les mains, tomba à genoux et adressa à Dieu cette supplication: — Ne m'écoute point, si ma prière est contraire à ta volonté; ce que tu fais est bien fait, ne m'écoute point. Et sa tête se pencha sur sa poitrine. Et la Mort alla avec l'enfant au pays inconnu.

Le Mouchoir Carreaux Bleus.

Le petit village de Vernière, dans le Cantal, vient d'être le théâtre d'une scène tragique, dont le prolongement s'est passé il y a environ vingt ans. A cette époque, deux jeunes gens partirent du pays pour aller chercher fortune en Espagne.

Les Fleurs au Japon.

Le Japon peut le disputer à la plupart des pays connus, pour ne pas dire à tous les pays en général, par la variété et la beauté de ses plantes et de ses fleurs, dont la nature a richement embellis ses champs, ses collines, ses bois et ses forêts.

L'Intendant pour Chiens.

Les dogues de Bismarck étaient légendaires; les chiens de l'empereur d'Allemagne méritaient de le devenir. Ces chiens ont leur place à la Cour, voire dans l'Etat; ce sont des chiens qui ont réuni...

Connaissances utiles

On va bientôt servir en Italie, comme entremets des "crispi crissis" friandises qui a été inventées par la reine Marguerite et servies pour la première fois à Monza à un dîner du roi Humbert. Voici tout de même vous donner cette recette et des que les premières crises paraîtront vous pourrez l'essayer.

DEPECHEES Télégraphiques

Épreuves satisfaisantes. New York, 14 mai. — William Marconi est arrivé aujourd'hui avec plusieurs assistants à bord du steamer Campana, pour continuer ses expériences à la station de Glace Bay, Cap Breton. M. Marconi a réussi à se tenir en communication constante avec les stations à terre pendant le voyage.

L'AVEU.

Des ses premiers mois de mon adolescence, mon cœur s'était violemment épris de ma cousine Germaine. Elle était blonde, avec des cheveux de lin et un regard tout à fait doux. Je passais de longues heures à la regarder en silence; loin d'elle, j'étais un jeune homme charmant et je souriais tendrement à cette image chérie. Jamais je n'avais osé lui confier ma fougueuse passion. Elle m'aurait, pensais-je, jeté brusquement à la porte, ou me chasser de mon indécrottable, car elle était mariée, et le mari m'était ondioux.

Mangés par des cannibales. Vancouver, C. B., 14 mai. — Après des avis arrivés par le steamer australien Mowera, aujourd'hui, cinq hommes ont été tués et mangés par des cannibales des îles de l'Amérique du Sud. Le commandant anglais Condor a été envoyé à l'endroit et a mis le feu au village habité par les cannibales. Le Condor a menacé d'annihiler le village s'il n'en fut remis au pas les cannibales. Ces derniers ont été fusillés. Cette décoration est originale.